



Pommier / Poirier

N°18
23/07/2020



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
NOUVELLE-AQUITAINE

Animateur filière

Emmanuelle MARCHESAN
FDGDON 47
e.marchesanfredonaqui@laposte.net

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine
Pommier/Poirier Edition Sud
Nouvelle-Aquitaine N°X
du JJ/MM/AA »*



Edition **Sud Nouvelle-Aquitaine**
Départements Sud 24/Sud 16/Sud 17/33/47

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Pommier - Poirier

- **Tavelure** : pour les parcelles avec présence de taches, les conditions sèches et chaudes limitent le risque de contaminations secondaires.
- **Maladies de conservation** : le mois qui précède la récolte constitue une période à risque.
- **Carpocapse des pommes** : la période à risque élevé de pontes et d'éclosions de la deuxième génération est en cours.
- **Tordeuse orientale** : la période à risque de pontes et d'éclosions de la troisième génération est en cours.
- **Acariens rouges** : à surveiller.
- **Résistances aux produits de protection des plantes** : en cas de suspicions de résistances concernant la tavelure et le carpocapse des pommes, contactez-nous (analyses gratuites en laboratoire possibles).

• Tavelure

Dans les parcelles où des taches sont observées, des contaminations secondaires sont possibles à partir des taches présentes sur les feuilles et/ou les fruits. Les pluies sont à prendre en compte pour la gestion de ces parcelles. Sur la majorité des parcelles, on observe peu de taches issues de contaminations secondaires.

Evaluation du risque

En l'absence d'irrigation sur frondaison, le temps chaud et sec limite le risque de contaminations secondaires. Attention cependant aux épisodes orageux.

La gestion de la tavelure est à coupler avec les problématiques maladies de l'épiderme et de conservation dans les semaines qui précèdent la récolte.

Mesures prophylactiques : la taille en vert (réalisée en dehors des périodes à risques de températures caniculaires qui peuvent induire des brûlures sur les fruits subitement exposés) en éliminant les gourmands les plus vigoureux, est efficace pour réduire le nombre de pousses terminales contaminées par la tavelure.

• Maladies de l'épiderme

Les maladies de l'épiderme (maladies de la suie et des crottes de mouche) sont des maladies occasionnelles qui se manifestent généralement en fin de saison mais qui sont induites beaucoup plus tôt. Des périodes pluvieuses durant la période estivale favoriseraient l'expression des symptômes.

Des symptômes ont été signalés dès la fin juin sur Fuji en vallée de Dordogne.

Evaluation du risque

Dans les parcelles sensibles (selon variété, situation pédo-climatique, conduite, type d'irrigation), présentant régulièrement des dégâts, une anticipation des périodes pluvieuses peut être nécessaire pour contrôler ces maladies.

• Maladies de conservation

Les maladies de conservation sont dues à plusieurs champignons.

Certains d'entre eux sont des **parasites latents**, leurs spores sont disséminées à la surface des fruits sous l'action de la pluie et pénètrent au niveau des lenticelles.

- **Gloesporium** et **Cylindrocarpon mali** se conservent sous forme de chancres sur les branches ou les rameaux. Le premier occasionne des pourritures circulaires autour des lenticelles infectées, le deuxième provoque des pourritures au niveau de l'œil en verger et au niveau des lenticelles en chambre froide.
- **Phytophthora cactorum** et **syringae** sont présents dans le sol et les débris végétaux, ils provoquent une pourriture ferme, brune à contour diffus.



Gloesporiose

(Crédit Photo : M. Giraud - CTIFL)



Cylindrocarpon mali

(Crédit Photo : M. Giraud - CTIFL)



Phytophthora

(Crédit Photo : M. Giraud - CTIFL)

Les **parasites de blessure** quant à eux peuvent envahir les fruits chaque fois que leur épiderme est endommagé.

- **Penicillium sp** occasionne une pourriture molle, circulaire à contour net accompagnée de fructifications vert-bleu.

- **Botrytis cinerea** provoque une pourriture brune de consistance molle évoluant rapidement avec développement d'un feutrage mycélien blanc-gris.
- Les **monilia** se caractérisent par une pourriture ferme, brune qui se recouvre de coussinets gris-brun disposés en cercles concentriques.



Penicillium

(Crédit Photo : M. Giraud - CTIFL)



Botrytis

(Crédit Photo : M. Giraud - CTIFL)



Monilia

(Crédit Photo : E. Marchesan - FDGDON 47)

Les champignons dont les spores pénètrent par les lenticelles peuvent contaminer les fruits dès le mois de juillet. Les symptômes apparaissent par la suite durant la conservation après une période plus ou moins longue de stockage. En général, la contamination a lieu au verger pendant la période de croissance des fruits et/ou lors de la récolte.

Evaluation du risque

En pré-récolte, la gestion des parcelles vis-à-vis des maladies de conservation doit être raisonnée en tenant compte des champignons les plus présents dans le verger, de la sensibilité des variétés, des conditions climatiques durant la période de maturation des fruits et de la durée de stockage prévue.

Le mois qui précède la récolte constitue une période à risque.

Mesures prophylactiques : éliminer les chancres sur bois lors des opérations de taille ainsi que les fruits momifiés, ne pas laisser de branches trop basses avec des fruits proches du sol. Lors de la récolte, éviter les chocs sur les fruits et si possible la cueillette sous la pluie, stocker les pallox sur terrain sec.

• Black rot

Les contaminations primaires ont lieu au printemps et sont à l'origine de petits fruits noirs momifiés (source d'inoculum secondaire). Les contaminations secondaires se produisent dans le courant de l'été et de l'automne à la faveur de conditions humides et chaudes. Les parcelles sensibles sont à surveiller.

En parcelle sensible, quelques symptômes sur fruits sont observés.

Evaluation du risque

Les conditions sèches ne sont pas favorables. Attention cependant aux épisodes orageux.



Black rot

(Crédit photo : E. Marchesan - FDGDON 47)

• Oïdium

En parcelles sensibles, on ne note pas de progression des symptômes.

Mesures prophylactiques : elles sont à privilégier en supprimant et brûlant les rameaux atteints.

• Feu bactérien

Il n'y a pas eu de nouveaux signalements.

Evaluation du risque

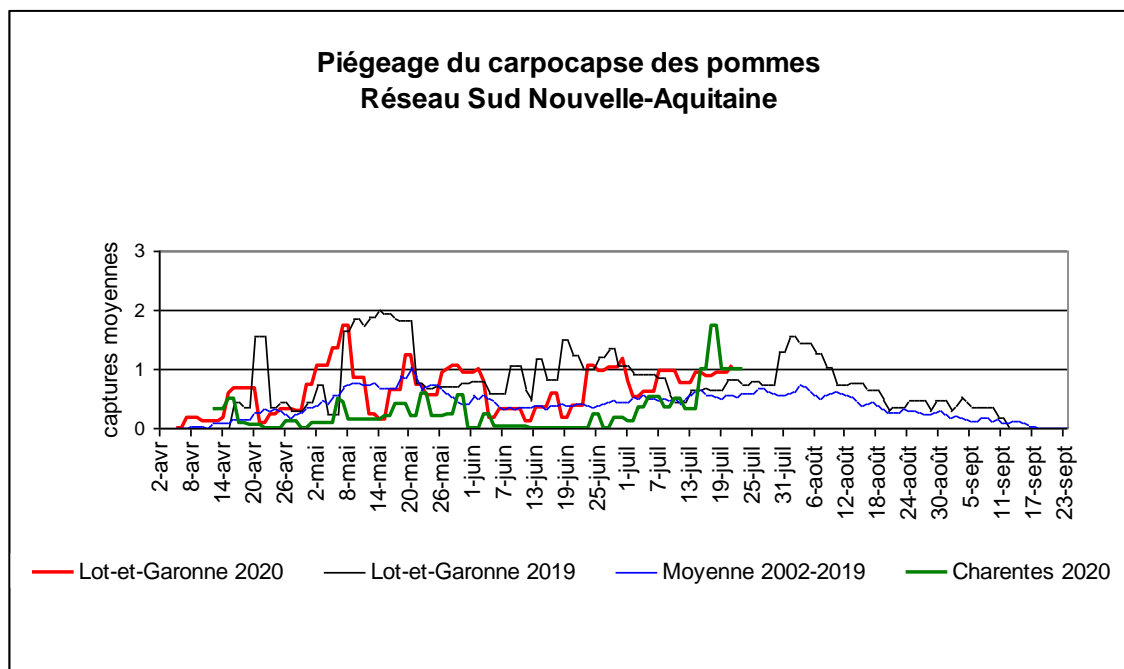
Les parcelles sensibles sont à surveiller.

Des contrôles visuels réguliers sont indispensables pour déceler rapidement toute manifestation de la maladie et **supprimer les symptômes le plus tôt possible** après leur apparition afin d'éviter de nouvelles contaminations. Le marquage des zones touchées au moyen de repères type « ruban de

chantier » permet de suivre l'évolution des foyers. Les outils de taille devront être régulièrement désinfectés entre chaque coupe. Il est également recommandé de détruire par brûlage, le jour même, les bois taillés afin d'éviter de nouvelles contaminations par dispersion de la bactérie.

• Carpopapse des pommes

Sur notre réseau de piégeage, les captures sont régulières.



En parcelle à forte pression, le pourcentage de fruits avec dégâts est en nette progression cette semaine. La descente des larves de carpocapse des pommes dans les bandes pièges pour nymphose se poursuit.

Données de modélisation : selon les données du modèle de simulation, à ce jour, 60 à 65% du potentiel de pontes et près de 40% du potentiel d'éclosions de la seconde génération auraient été réalisés en secteur précoce. Avec une hypothèse de températures conformes aux normales de saison pour les jours à venir, en secteur précoce, les pontes pourraient rester soutenues jusqu'aux 30 juillet-1^{er} août et les éclosions jusqu'aux 8-10 août. Ces dates sont à retarder de 4 à 5 jours pour les secteurs plus tardifs (Dordogne et Charentes).

En secteur précoce, un troisième vol partiel (15 à 30% d'un vol) pourrait débuter à partir des 18-23 août avec les premiers dégâts possibles à partir des 2-7 septembre. En secteurs plus tardifs (Charentes), il ne devrait s'agir que d'une ébauche de vol qui pourrait débuter à partir du 30 août.

Evaluation du risque

La période à risque élevé de pontes et d'éclosions est en cours.

La gestion des parcelles vis-à-vis de la seconde génération est fonction du niveau d'attaque observé en fin de première génération (Cf. encadré page 4 du BSV n°16 du 25 juin 2020).

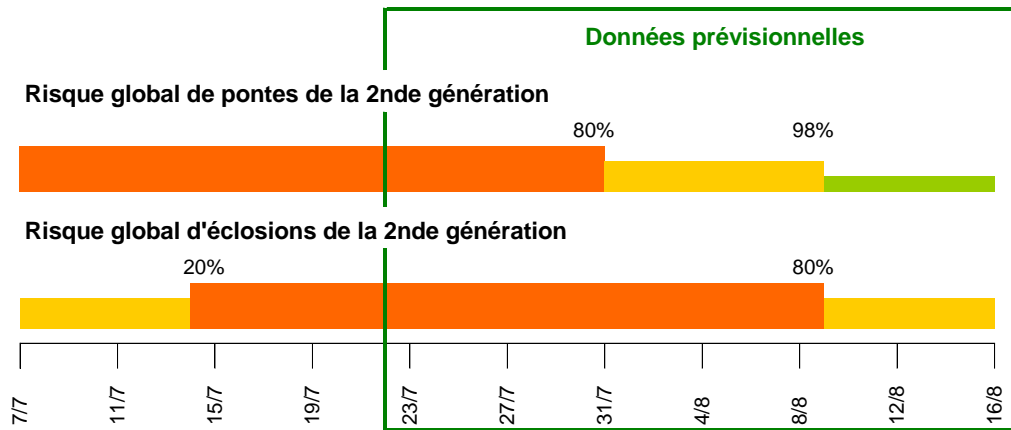
Lorsque le stade cible est l'œuf :

- pour les parcelles à forte population (plus de 3 pour mille de fruits attaqués en fin de première génération), la période à risque durera jusqu'à la fin de la période des pontes (22-24 août en zones précoces),
- pour les parcelles à population moyenne à faible, la période à risque durera jusqu'à la fin de la période des pontes massives (30 juillet-1^{er} août en zones précoces).

Lorsque le stade cible est la larve :

- pour les parcelles à forte population la période à risque durera jusqu'à la fin de la période des éclosions (5-7 septembre en zones précoces),
- pour les parcelles à population moyenne à faible la période à risque durera jusqu'à la fin de la période des éclosions massives (8-10 août en zones précoces).

Données de modélisation Carpopapse des pommes



B

Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

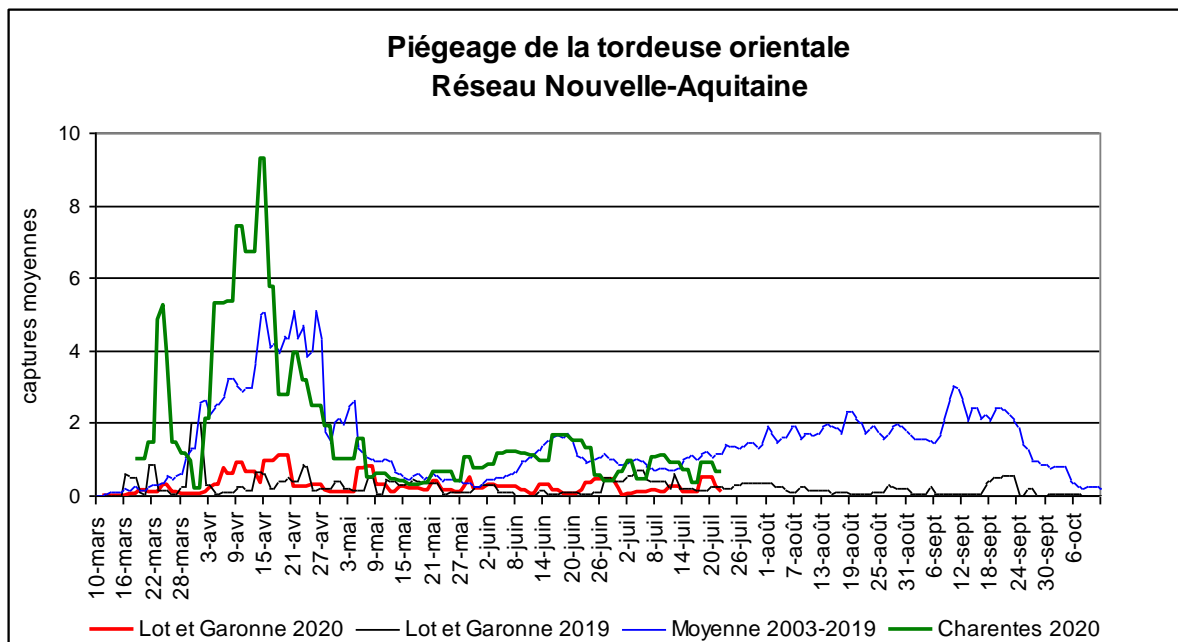
La gestion des parcelles vis-à-vis du carpopapse des pommes peut être raisonnée par la méthode de la confusion sexuelle. Une surveillance régulière des dégâts sur fruits est cependant nécessaire.

Un minimum de 1000 fruits par parcelle doit être observé en veillant à ce que les fruits groupés en bouquets, les bordures et le haut des arbres soient bien représentés dans l'échantillon observé. La période de l'éclaircissage manuel est également propice pour noter d'éventuels dégâts.

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

- **Tordeuse orientale**

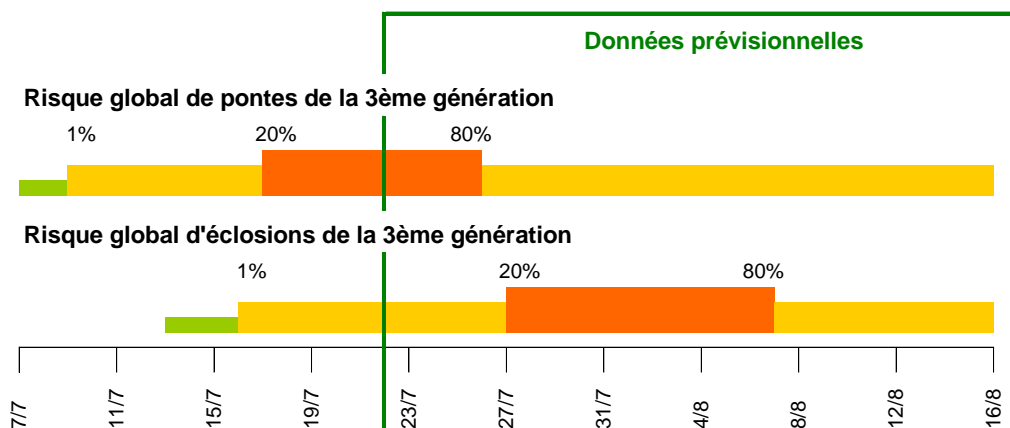
Sur notre réseau de piégeage, les captures restent faibles.



Données de modélisation : selon les données du modèle de simulation, à ce jour, près de 60 % du potentiel de pontes et 10 % du potentiel d'éclosions de la troisième génération auraient été réalisés. Avec une hypothèse de températures conformes aux normales saisonnières pour les jours à venir, les pontes pourraient rester soutenues jusqu'aux 25-27 juillet. Les éclosions quant à elles pourraient s'intensifier à partir des 26-28 juillet et rester soutenues jusqu'aux 6-8 août. Ces dates sont à retarder de 4 à 5 jours pour les secteurs plus tardifs (Dordogne et Charentes).

D'après le modèle tordeuse orientale DGAL-ONPV/INOKI®, un quatrième vol pourrait démarrer aux environs du 31 juillet et la période à risque d'éclosions devrait débuter à partir des 7-9 août.

Données de modélisation Tordeuse Orientale



Evaluation du risque

La période à risque élevé de pontes de la troisième génération est en cours et la période à risque élevé d'éclosions devraient débuter à partir du début de semaine prochaine.

B

Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

La gestion des parcelles vis-à-vis de la tordeuse orientale peut être raisonnée par la méthode de la confusion sexuelle. Une surveillance régulière des dégâts sur fruits est cependant nécessaire.

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

• Tordeuses de la pelure

Sur notre réseau de piégeage, les captures sont faibles pour Capua et en hausse pour *Pandemis*.

Seuils indicatifs de risque à partir du piégeage :

- Pour Capua : 40 captures en 3 relevés consécutifs sur 7 jours.
- Pour *Pandemis* : 50 captures et plus dans les 18 jours suivant la capture du premier papillon.

En l'absence de piégeage, un contrôle visuel régulier des parcelles peut être réalisé particulièrement dans les « paquets » de fruits propices aux dégâts de tordeuses.

Seuil indicatif de risque : 5 % d'organes attaqués.

La gestion des parcelles vis-à-vis des tordeuses de la pelure est à réaliser en association avec le carpocapse des pommes.

• Puceron lanigère

Sur la majorité des parcelles peu de foyers sont actuellement observés. En parcelles à forte pression, la colonisation des pousses est importante mais les populations de l'auxiliaire *Aphelinus mali* ont fortement progressé et la régulation des pucerons lanigères est en cours dans certains cas.

Seuil indicatif de risque : 10 % de rameaux colonisés par le puceron lanigère. Ce seuil pourra être relevé à 20% en présence d'*Aphelinus mali*.

Mesures prophylactiques : sur les parcelles à problème, la taille en vert (réalisée en dehors des périodes à risques de températures caniculaires qui peuvent induire des brûlures sur les fruits subitement exposés) peut permettre de limiter le développement du puceron lanigère et favoriser la gestion de ce dernier.

- **Puceron vert**

La présence de pucerons verts est observée à l'extrémité des pousses. Les auxiliaires sont également présents.

Ces pucerons ont peu d'incidence sauf dans le cas de pullulation pouvant entraîner une production importante de miellat et le développement de fumagine sur fruits. Une gestion spécifique de ces pucerons n'est en général pas nécessaire.

Seuil indicatif de risque : 15% de pousses occupées par du puceron vert pour les jeunes vergers. Pour les vergers en production, la présence de miellat constitue le seuil de nuisibilité.

- **Punaises phytophages**

Sur notre réseau de piégeage punaise diabolique *Halyomorpha halys*, quelques captures de larves et d'adultes ont été enregistrées au cours de ces quinze derniers jours.

Il n'a pas été observé ou signalé de dégâts récents.

Evaluation du risque

En parcelles sensibles (dégâts observés les années précédentes) il est possible de réaliser des frappages afin de déceler la présence de punaises.



Halyomorpha halys

(Crédit Photo : E. Marchesan - FDGDON 47)

- **Cécidomyie des feuilles**

Sur notre réseau de piégeage, les captures sont en baisse cette semaine.

Le nombre de pousses présentant des dégâts (feuilles qui restent enroulées longitudinalement) reste stable.

Ce ravageur a peu d'incidence en verger adulte mais il est problématique sur jeunes vergers et sur jeunes sur-greffages.

Mesures prophylactiques : des mesures prophylactiques sont envisageables en coupant et brûlant les feuilles enroulées contenant ce ravageur.

- **Psylle du poirier**

En parcelles de référence, les populations sont faibles.

Mesures prophylactiques : afin de limiter le développement de ce ravageur en saison, il est important de maintenir un bon équilibre végétatif en réalisant une taille adaptée et une fertilisation raisonnée pour éviter les excès de végétation qui lui sont favorables. La faune auxiliaire du verger (punaises prédatrices) nécessaire à la réduction des populations de psylle doit être préservée notamment en conservant un environnement favorable. La suppression des gourmands en situation poussante peut être envisagée pour diminuer l'attractivité vis-à-vis du psylle.

- **Tigre du poirier**

Des dégâts de tigre du poirier sont actuellement visibles sur certaines parcelles de pommiers conduites en agriculture biologique.

- **Folletage**

Quelques symptômes de folletage (dessèchement du feuillage) sont observés en parcelle de poiriers notamment sur la variété Conférence qui est particulièrement sensible.

Ce phénomène lié aux fortes températures associées à une très faible hygrométrie peut être accentué par la présence d'acariens et/ou de phytoptes libres. L'irrigation en début de journée (à éviter sur frondaison dans les zones sujettes au feu bactérien) permet de limiter le phénomène.



Folletage

(Crédit Photo : E. Marchesan - FDGDON 47)

• Acariens

Les populations d'acariens observées actuellement en vergers sont globalement faibles. La présence d'acariens prédateurs est régulièrement observée.

Evaluation du risque

Les conditions sèches et chaudes sont favorables aux remontées des populations d'acariens.

Les parcelles sont à surveiller.

Seuil indicatif de risque : en saison, le seuil est de 40% de feuilles occupées par une forme mobile d'acarien rouge sur poirier et 60 % sur pommier. En présence d'auxiliaires (au minimum 30 % de feuilles occupées par des phytoséiides), ce seuil peut être porté jusqu'à 80 %.

• Cochenilles

Pou de San José : selon nos simulations, la migration des jeunes larves de deuxième génération débute en situation précoce.

Pseudococcus : en parcelle sensible, quelques individus sont actuellement observés au niveau de l'œil et de la cavité pédonculaire des fruits.

Mesures prophylactiques : l'élimination des branches les plus envahies ainsi qu'un décapage mécanique à la lance et/ou par broyage des charpentières et des troncs permettent d'éliminer une partie des cochenilles.

• *Metcalfa pruinosa*

En parcelles de référence, on observe la présence de *Metcalfa* aux stades larves âgées et adultes.

Les populations sont en augmentation sur certaines parcelles avec présence sur pousses et sur fruits notamment au niveau du pédoncule avec développement de miellat.

Le parasitisme par l'hyménoptère *Neodryinus typhlocybae* se développe. On observe la présence de larves parasitées (présence de kyste sous l'ébauche alaire de la larve de *Metcalfa* et cocon).

Mesures prophylactiques : afin de limiter son extension, les mesures prophylactiques telles que le débroussaillage des environs très propices (bords des cours d'eau avec ronces et orties...) et le broyage des adventices sont à privilégier dans les cas de fortes infestations.



Metcalfa sur pousse

(Crédit Photo : E. Marchesan - FDGDON 47)



Metcalfa sur pédoncule

(Crédit Photo : E. Marchesan - FDGDON 47)



Larve de Metcalfa parasité (kyste)

(Crédit Photo : E. Marchesan - FDGDON 47)

• Cicadelles

La présence de cicadelles blanches et de cicadelles vertes est notée sur certaines parcelles.

• Zeuzère

La zeuzère (*Zeuzera pyrina*) vole généralement de début juin à fin août. La période à risque d'éclosions est en cours.

Ce ravageur est peu préjudiciable en verger adulte mais il peut causer des dégâts parfois irréversibles sur jeunes arbres (en détruisant l'axe) et sur-greffages.

• Auxiliaires

Nous observons régulièrement la présence d'auxiliaires : syrphes, coccinelles, chrysopes ainsi que des punaises prédatrices.



Chrysope

(Crédit Photo : E. Marchesan – FDGDON 47)



Punaise anthocoride

(Crédit Photo : E. Marchesan - FDGDON 47)

- **Coups de soleil**

Quelques coups de soleil sur fruits sont observés suite aux températures élevées enregistrées.

- **Résistances aux produits de protection des plantes**

Les couples suivants sont exposés à un **risque de résistance** :



- **Venturia inaequalis** (tavelure) - **Boscalid (SDHI) / Captane / Dithianon / Dodine**
- **Cydia pomonella** (carpocapse des pommes) - **Carpovirusine / Chlorantraniliprole / Emamectine / Spinosad**

Si vous rencontrez des suspicions de résistances concernant ces bioagresseurs, n'hésitez pas à nous contacter pour effectuer un prélèvement pour **analyse gratuite en laboratoire** : chloe.lemoing@fredon-na.fr ; 07 85 97 72 60.

Gestion des résistances :

- **Diversifier** les **pratiques** (agronomie, prophylaxie, méthodes alternatives, auxiliaires)
- Utiliser une **dose adaptée**
- **Associer** les modes d'action lors d'une application (si possible)
- **Diversifier** des modes d'action **dans le temps** (au cours d'un programme de traitement et d'une année à l'autre)
- **Diversifier** les programmes de traitement **dans l'espace** (mosaïque spatiale)

N'hésitez pas à consulter le site du **réseau R4P**, qui recueille de nombreuses informations sur les résistances (définitions, classification unifiée, notes de gestion, rapports, liste des cas de résistance) : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier/Poirier – Edition Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Arvitec, CDA17, CDA 24, CDA 47, FDGDON 47, FREDON Nouvelle-Aquitaine, LDA 33, Les 3 domaines, Rouquette, SDA Bouglon, SICA Castang, Valprim

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".